

***/kul't-ur-a/ s.f. « action de travailler la terre ; terre cultivée »**

***/kul't-ur-a/ > it.** *coltura* s.f. « action de travailler la terre ; terre cultivée » (dp. 13^e [aitsept. : *long arengar* ; *via de coltura*], Pagnotta in TLIO ; Faré n° 2383 ; Levi ; DEI ; DEDI ; DELI₂ ; GAVI)^{1,2}, **frioul.** *culture* « id. » (dp. 15^e s., DSF ; Pirona_{N2} ; Pellegrini in DESF ; GDBTF), **lad.** *cultūra* « produit minéral ou organique ajouté au sol pour éviter son appauvrissement ou pour accroître sa fertilité, engrais » (Kramer/Schlösser in EWD), **engad.** *cuttūra/surs. cultūra* « terre cultivée » (dp. 1612, Arquint in DRG 4, 218–219 ; HWBRätoromanisch ; LRC), **fr.** *couture* « id. » (*ca* 1170 – 1771 [*n'i a beuf ne charue ne villain en aree, ne vingne prooignie ne couture semee*], RouH 39, 696 = DEAFPré ; Gdf ; FEW 2, 1504a ; TL ; TLF ; ANDEL), **Isère** *ᵿkytyra* ' « action de cultiver la terre ; terre cultivée » (FEW 2, 1504a ; Voillat in GPSR 4, 668–669)³, **occit.** *coltura* « terre cultivée » (dp. 1179 [*la coutura del Pi que es entre la terra*], AppelChrestomathie 166, 4 ; Raynouard ; Levy ; Pansier 3, 55 ; FEW 2, 1504a), **agasc./Lavedan** *couture* « id. » (FEW 2, 1504a ; Palay).

Commentaire. – Un ensemble de parlers romans d'une aire centro-occidentale (it. frioul. lad. romanch. fr. frpr. agasc. gasc. de Lavedan) présente des cognats conduisant à reconstruire protorom. */kul't-ur-a/ s.f. « action de travailler la terre ; terre cultivée ». Ce lexème est dérivé de protorom. */'kɔl-e-/ v.tr. « cultiver (une terre) » à travers le radical */kult-/, issu du thème du participe passé */'kult-/ du verbe, qui présente des issues dans plusieurs parlers romans (cal. sic. occit. cat., REW₃ s.v. *cōlère*).

Le signifié attribué à protorom. */kul't-ur-a/ par la reconstruction comparative correspond au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« cultiver [une terre] ») et de celui du suffixe (« action de [VERBDér.] ; résultat de cette action »).

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire italo-occidentale qui exclut le sarde et le roumain. Cette répartition géographique incite à attribuer la formation du dérivé à une variété plus récente et diatopiquement marquée du protoroman : le protoroman italo-occidental, datable probablement entre la 2^e moitié du 3^e siècle et la fin du 6^e siècle (Chambon/Greub 2008, 2504).

Le corrélat du latin écrit, *cultura* s.f. « action de cultiver une terre ; terre cultivée, culture », est connu durant toute l'Antiquité (dp. Caton [* 243 – † 149], TLL 4, 1310–1324).

Bibliographie. – REW₃ s.v. *cūltūra*; von Wartburg 1946 in FEW 2, 1504a–1505b, CŪLTŪRA; Ernout/Meillet₄ s.v. *colō*.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER; Jérémie DELORME; Alexis FARY; Simone PISANO.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 26/03/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 REW₃ s.v. *cūltūra*, DES et NVLS 1 considèrent que sard. *cortura* s.f. « terre dure qui a déjà été labourée une fois » est une issue héréditaire de protorom. */kul't-ur-a/, ce qui est phonétiquement impossible. En effet, protorom. */-u-/ aboutit à -u- en sarde et non à -o-. Il s'agit donc plus vraisemblablement d'un emprunt à it. *coltura*.

2 DELI₂ considère qu'it. *coltura* est un emprunt savant à lat. *cultura* s.f. « action de cultiver une terre; terre cultivée, culture », mais le phonétisme du lexème italien nous amène à suivre Levi, von Wartburg in FEW 2, 1504a–1505b, DEI, Faré n° 2383, DEDI et Pagnotta in TLIO pour considérer qu'il s'agit plus vraisemblablement d'une issue héréditaire.

3 Voillat in GPSR 4, 668–669 considère que frpr. ^ʳ*kultura* est en partie emprunté à fr. *culture*. Or, les cognats fournis par von Wartburg in FEW 2, 1504a–1505b sont eyd. *kūtūra* « terre labourée », SDT. *kyūtara*, Villard-de-Lans *kutoero*; aost. *coteura* « engrais pour les champs ». Il semble donc que l'issue héréditaire soit dauph. ^ʳ*kytyra* et non frpr. ^ʳ*kultura*.